

Labradorite.

jusqu'à l'endroit où elle tourne à l'est et passe à travers les collines de labradorite, pendant six milles jusqu'au lac Pipmuakan. La première roche que l'on voit ici est un feldspath plagioclase massif d'un gris bleuâtre, contenant de gros cristaux du même minéral. Elle est suivie par du feldspath noir-bleuâtre foncé, avec amphibole. A un demi-mille plus loin, un gneiss formé de quartz plagioclase et de mica, est suivi par une roche plagioclase foncée, à gros grains, grise à l'extérieur, et contenant des grains de minerai de fer magnétique.

A un mille du lac Pipmuakan, on voit une roche de feldspath triclinique gris foncé, devenant jaune pâle sous l'action des agents atmosphériques. Plongement, S. 70° E. < 70°. En cet endroit, il y a une faille très prononcée du côté sud de la rivière; la colline est brisée vers le centre, et le côté est s'est affaissé d'au moins trente pieds.

Les roches ci-dessus font probablement partie du massif de roches plagioclases suivi par M^r F. Adams, au nord et à l'est du lac Saint-Jean. Elles se continuent pendant environ trois milles le long de la rive nord-ouest du lac Pipmuakan, où elles font place à un gneiss rouge à gros grains et, immédiatement au delà, à un gneiss à orthose gris foncé. Le contact entre les roches plagioclases et les gneiss à orthose n'a pas été vu, étant caché par le drift.

A un mille au delà du dernier affleurement, il y a une quartzite gris pâle, contenant des quantités considérables de mica noir et dont l'allure est N. 10° O. Elle est suivie au bout de deux milles par du gneiss gris foncé à grains fins, composé principalement de quartz et d'amphibole noire, avec orthose. Plongement, N. 40° E. < 75°. A l'entrée de la baie du nord-ouest, on voit du gneiss rouge et gris, changeant de couleur avec les différentes proportions de quartz, d'amphibole et d'orthose. Des affleurements semblables existent sur les petites îles de la baie et à l'embouchure de la rivière Pipmuakan.

Conglomérat
probablement
huronien.

Beaucoup de cailloux de conglomérat sont parsemés le long de la rive du lac, ayant une matrice de calcaire cristallin empâtant des galets de gneiss. Je n'ai pas vu d'affleurements de roches le long de la rivière Pipmuakan, quoique près de l'endroit où la route du portage la quitte pour la rivière Manouan, des blocs anguleux détachés d'un calcaire cristallin blanc sont éparpillés à la surface et n'ont évidemment pas beaucoup voyagé.

Sur les troisième et quatrième lacs du portage de la Manouan, les gneiss ordinaires rouges et gris, composés de quartz, amphibole et orthose, repaissent et ont un pendage S. 60° O. < 70°.

Le prochain affleurement se rencontre sur la rivière Manouan, à une légère distance en amont de l'endroit où nous y entrâmes. La roche vue ici était un gneiss amphibolique vert foncé, renfermant une quantité considérable de fer magnétique. Plongement, S. 60° E. < 70°. Des affleure-